



Art Rock : Étienne Daho a-t-il réalisé le concert parfait à Saint-Brieuc ?

Par **Benoît Tréhorel**

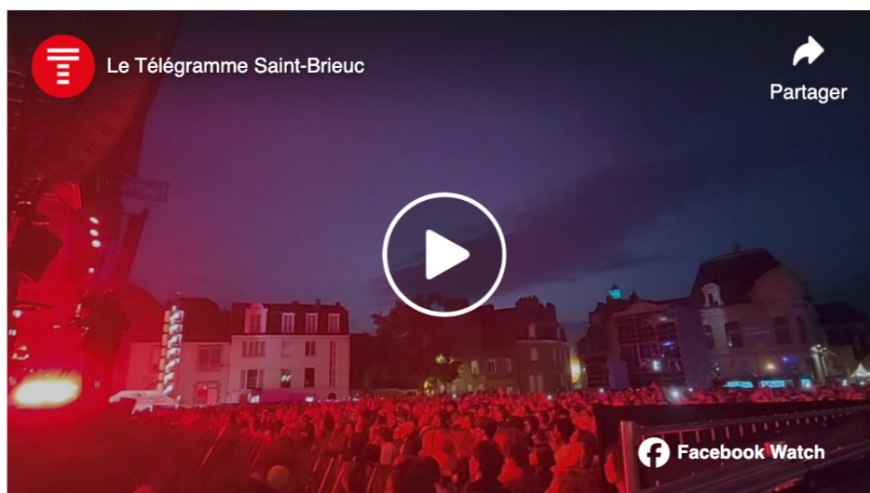
Le 23 mai 2024 à 12h00, modifié le 23 mai 2024 à 12h06

Quatre jours après les faits, l'émotion a laissé place à la raison. On peut donc franchement se poser la question : Étienne Daho a-t-il livré son plus beau concert, dimanche 19 mai, sur la grande scène d'Art Rock, à Saint-Brieuc. La réponse est oui. Jusqu'à preuve du contraire.



Étienne Daho sur la grande scène d'Art Rock, à Saint-Brieuc, dimanche 19 mai 2024. (Le Télégramme/Benoît Tréhorel)

Tout art n'est, évidemment, que subjectivité. En particulier lorsqu'il s'exprime dans le cadre d'un spectacle vivant. Oublions donc cette notion. Arrêtons-nous plutôt sur les faits, sur l'avis de spécialistes et sur la sincérité de leurs propos.



Dimanche 19 mai, entre 21 h 25 et 22 h 55, Étienne Daho s'est emparé de la grande scène d'Art Rock, place Poulain-Corbion, à Saint-Brieuc. Un show inspiré de la [tournée des zéniths, démarrée en novembre 2023](#), qui a été optimisé pour coller au format festival. Durée réduite (30 minutes de moins), dispositif scénique amaigri (écrans plus petits), jeux de lumière adaptés.



(Le Télégramme/Benoît Tréhorel)

Aucune critique, même sur les réseaux sociaux

Disons-le tout de suite : on cherche toujours des critiques fondées et recevables. Y compris sur les réseaux sociaux, c'est dire. On a beau scruter le moindre commentaire des pages Facebook, des profils Instagram et des comptes X du Télégramme et même d'ailleurs : rien. Pas le début d'un soupçon de reproche émanant d'une personne qui a assisté au concert. Ça semble surréaliste tellement on s'était habitué.

“

Merci Monsieur Daho pour ce moment de grâce.

”

En revanche, on est bien incapable de comptabiliser les avis dithyrambiques. « Du grand Daho. La grande classe », ici. « Sublime ! Le plaisir va encore durer dans le corps et l'esprit pendant un bon moment. Un artiste incroyable », là. « Ses concerts devraient être remboursés par la Sécu, son show fait un bien fou ! », plus loin. « Merci Monsieur Daho pour ce moment de grâce », encore. N'en jetez plus, le lexique des superlatifs est littéralement épuisé.



(Le Télégramme/Benoît Tréhorel)

L'avis sans appel des fans « hardcore deluxe »

Même unanimité du côté des fans « hardcore deluxe », pourtant très exigeants et par conséquent, très tatillons. Sébastien Monod, inconditionnel de l'artiste qu'il a vu « au moins 40 fois sur scène depuis 1992 », ne mâche pas ses mots : « Il a fait un truc dingue à Art Rock, vraiment ! Il a emporté un public qui n'était pas uniquement là pour lui. J'ai d'ailleurs été scotché par l'effervescence de la foule. »



(Le Télégramme/Benoît Tréhorel)

Présent lors du concert du Zénith de Paris, jeudi 16 mai, l'auteur de plusieurs ouvrages sur le chanteur estime Daho « au sommet de son art ». Sébastien : « Le show était parfait à tous les niveaux (voix, présence, énergie, son, set liste, etc.). Il a livré une performance à la hauteur de ce qu'il avait fait quelques jours plus tôt en salle. Pour moi, c'est une prouesse. » Fanfan Daho, sœur de, s'est également fendue d'un commentaire sans appel sur le groupe Facebook « Pop Zone », consacré à ED et à la pop française : « Le show était au top, il nous a donné de l'amour et du bonheur. Que demander de plus ? »

“

**Journée fantabulous hier au festival Art
Rock de Saint-Brieuc. Difficile de
redescendre.**

”

Un retour « au bercail » gravé dans les mémoires

Huit musiciens hors pair autour de lui, un voyage épique entre tubes des années 80 et pépites du dernier album, une intensité sans relâche, un visage rayonnant, une apothéose en confettis. Celui qui jubilait à l'idée [de revenir « au bercail »](#) a semblé pleinement savourer cet instant d'extase avec un lieu, un public, une atmosphère. « Journée fantastique hier au [festival Art Rock de Saint-Brieuc](#). Difficile de redescendre », écrivait Étienne sur ses réseaux sociaux, lundi 20 mai, remerciant au passage l'équipe du festival et l'ensemble des artistes qu'il avait conviés pour sa carte blanche.



(Le Télégramme/Benoît Tréhorel)

« C'était mon premier concert dans les festivals sur cette tournée et l'adaptation complexe de mon show dans un format allégé nous rendait tous un peu nerveux, poursuit-il, en aparté. Mais l'accueil fantastique qui nous a été fait restera longtemps dans nos mémoires. Comme une sensation de symbiose avec le public. Un moment de joie pure. »

Si l'on ajoute à cela une météo quasi estivale, une foule totalement incandescente et l'intention de Daho, [confiée quelques heures plus tôt dans la cour du musée, de dédier cette journée à son pote Frank Darcel, disparu en mars](#), on peut raisonnablement parler de concert parfait. Jusqu'à preuve du contraire, bien évidemment.